

# L'Abeille.

6me Année.

“ Je suis chose légère et vais de fleur en fleur.”

6me Année

VOL. VI.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 2 FEVRIER 1854.

No. 17.

## L'IMMORTALITE DE L'AME.

( Suite et fin. )

Qui donc, du sommet du coteau,  
Voyant le Nil au loin rouler ses eaux pompeuses,  
Détournerait les yeux de ce riche tableau  
Et de ces eaux majestueuses

Pour entendre à ses pieds murmurer un ruisseau ?  
Silence ! êtres mortels ! vaines grandeurs, silence !  
L'obscurité, l'éclat, le savoir, l'ignorance,

La force, la fragilité,  
Tout, excepté le crime et l'innocence,  
Et le respect d'une juste puissance,

Près du vaste avenir court et frêle existence,  
Aux yeux désanchanteurs de la réalité,  
Descend de sa haute importance  
Dans l'éternelle égalité,

Tel le vaste Apennin, de sa cime hautaine,  
Confondant à nos yeux et montagne et vallon,  
D'un monde entier ne forme qu'une plaine,  
Et rassemble en un point un immense horizon.

Ah ! si ce noble instinct par qui du grand Homère,  
Par qui des Scipions l'esprit fut enfanté,

N'était qu'une vaine chimère,  
Qu'un vain roman par l'orgueil inventé ;  
Aux limites de sa carrière,  
D'où vient que l'homme éprouvaités

A l'aspect du néant, se rejette en arrière ?  
Pourquoi, dans l'instabilité  
De cette demeure inconstante,  
Nourrit-il cette longue attente  
De l'immuable éternité ?

Non, ce n'est point un vain système ;  
C'est un instinct profond vainement combattu,  
Et sans doute l'Être suprême  
Dans nos cœurs le grava lui-même  
Pour combattre le vice et servir la vertu.

Dans sa demeure inébranlable,  
Assise sur l'éternité,  
La tranquille immortalité,

Propice au bon et terrible au coupable,  
Du temps, qui sous ses yeux marche à pas de géant,  
Défend l'ami de la justice,  
Et ravit à l'Espoir du vice  
L'asile horrible du néant.

Où : vous qui, de l'Olympe usurpant le tonnerre,  
Des éternelles lois renversez les autels,  
Liches oppresseurs de la terre,  
Tremblez ! vous êtes immortels.

Et vous, vous du malheur victimes passagères,  
Sur qui veillent d'un Dieu les regards paternels,  
Voyageurs d'un moment aux terres étrangères,  
Consolez-vous ! vous êtes immortels . . .

Delille.

VOYAGE DE QUÉBEC A MONTREAL, DESCRIPTION DE CETTE VILLE ET DES ENVIRONS, DE CINQ IROUOIS MIS A MORT. 1701. Après avoir séjourné huit mois et demy Québec et aux environs, Je parti pour la ville de Montreal, j'eus l'agrément d'aller en cette route, comme un homme qui n'est pas bien pressé, je sejourney huit jours aux trois Rivieres, qui est vne petite ville qui partage le chemin entre Québec

et Montreal. Cet aimable endroit est le commencement des campagnes et des habitations les plus belles du Canada, Baskisk-n et Champlain qui sont dans ce voisinage sont deux Paroisses de quatre lieues de long dans un pais plat le long du bord de l'eau, le fleuve a en cet endroit plus d'une lieue de largeur, ce qui forme des coups d'œil admirables, quand on regarde du costé de Québec, la hauteur des montagnes et des capes qui forment des especes d'amphitheatres charmants. La ville des Trois Rivieres prend son Origine de trois canaux qui sont formez par deux isles de seize cent arpents de long chacune. Rempli de fort beaux arbres, ce sont les Recollets qui sont Curez en ces quartiers, on trouve dans ce gouvernement la les plus belles Seigneuries du Canada ; Egalement au nord et au Sud.

En remontant plus haut j'arrivay au lac St Pierre : on ne pouvoit me lasser d'admirer les isles de Richelieu qui sont au nombre de plus de cent vingt à la teste de ce Lac : Et toutes remplies d'arbres, particulièrement de Noyers dont le fruit est admirable dans son Espece sentant tout à fait l'amande et non les noix, Il a encore cela de singulier. C'est qu'on en conserve parfaitement bien pour l'hyver qui se mangent fort bons en cette saison pour des Cerneaux : la chasse y est fort abondante à l'exception des cerfs et des chevreils que les sauvages y ont détruits et donc personne n'a pu me dire la raison.

Lorsqu'on approche de ces Isles on commence à se tenir sur ses gardes contre les Iroquois, parceque ces lieux leur serent de retraite, lorsqu'on les a quittées et que l'on remonte, on range le Sud à un endroit qu'on appelle Sorel, de la a Saint Ours, quatre lieues audessus, Vercheres encore quatre lieues audessus, Boucheville Longueuil et la prairie de la Madelaine. vis à vis la ville de Montréal, tous endroits où les Iroquois ont fait de grands Desastres en tems de guerre.

Montreal est basti dans vne Isle qui a environ quatorze lieues de longueur sur quatre de large en des endroits, et qui donne son nom a la ville, quoique le Gouverneur general reside

toujours a Québec : ce quartier la est toujours le quartier d'assemblée des troupes C'est on on distribue des postes, des garnisons et des detachements, Cette place est regardée comme vne clef qui defend la teste de ce pais jusqu'a Québec dont la Distance de soixante lieues : a proprement parler, forme vne espece de ville tout de suite, tant les habitations sont pres les vnes des autres des deux costez de la riviere, le terrain de cet Isle est fort sablonneux, le fleuve Saint Laurent en arrose les bords : et passe directement au pied de la ville qui est beaucoup plus longue que large, Elle se trouve bien fortifiée par les soins de Monsieur de Caillères qui en estoit cydevant Gouverneur. Il y a vne garnison de dix de nos compagnies qui sont de cent hommes, le gouvernement est situé sur un bout de presqu'isle qui se presente de fort loin en remontant le fleuve, il se trouve placé juste dans le milieu du port des Barques qui viennent de Québec, et qui ne peuvent pas monter plus haut a cause des Rapides, courants, sauts, et cascades qui ne sont qu'a vne petite demy lieue audessus, Il y a un magazin du Roy bien muni de tout ce qu'il faut pour les necessitez d'une place, Le magnifique Seminaire dont Messieurs de Saint Sulpice sont Curez priuntifs, et ne laissent pas de tirer un bon revenu de cette Isle qui a cependant bien diminué depuis 1689, tems auquel les Iroquois vinrent desoler la chene, qui est la meilleure coste de cette isle. Ces barbares s'approcherent sous pretexte de parler de paix ; et en mesme temps agirent tout autrement et firent la plus cruelle incursion, que peut estre on ne veria plus en Canada n'y ailleurs, Ils bruslerent près de cinq lieues de pais, tuèrent plus de mille hommes : cette terrible boucherie se passa de leur part avec tant de mesure et de violence, qu'il ne rechaqua qu'un seul homme qui vint a la ville en donner avis, mais trop tard, puis qu'ils avoient fait vne bonne retraite et qu'on ne pût les joindre.

Pour ne pas quitter Montréal nous y avons vne grande église, un hôpital où rien ne manque, des couvents de jesuites, de Recollets, et des monasteres de filles.